

## Trail des Puechs : solidarité et partage plutôt que compétition et médailles.



Il est difficile pour des organisateurs de quelque manifestation que ce soit, de connaître avant l'heure les conséquences de leurs orientations, surtout quand celles-ci sont innovantes. Les bénévoles du trail des Puechs n'avaient donc que très peu d'idées de l'accueil qu'allait recevoir dans le monde de la course à pied, leur choix assumé d'organiser un trail sans chronométrage ni classement.

Leurs motivations essentielles étant de partager leurs terrains d'entraînements et de se mettre au service de la lutte contre la sclérose en plaques, même l'averse résiduelle des orages de la nuit n'a pas entamé leur confiance et leur optimisme.

Averse qui s'est d'ailleurs arrêtée une demi-heure

avant le départ des trailers sur la boucle de 36 km et 1800 m de dénivelé.

La trentaine de coureurs venus des départements voisins (Hérault, Haute Garonne mais très peu de l'Aveyron) ou en vacances dans la région, venaient dans ce contexte faire une sortie longue pour affiner leur préparation aux grands rendez vous trail de la fin de l'été et de l'automne (UTMB, GRP, GRR, hospitaliers). Et même si l'aspect sportif, n'était pas l'essentiel, il n'a absolument pas été négligé, puisque les parcours proposés, avaient été minutieusement balisés. Les ravitaillements mis en place en des points stratégiques et pittoresques du parcours étaient tenus par des bénévoles dévoués et souriants (voire carrément comiques).

Les coureurs ne s'y sont pas trompés puisqu'après avoir réalisés la montée au relais de Ronsignac, point culminant du parcours, par petits groupes, dans la descente vers Pinet puis dans la remontée vers le Viala, chacun a continué à son rythme laissant s'exprimer ses capacités du moment. C'est le mulhousien Gilles Flament, nullement dépaysé des brumes vosgiennes par la météo de ce dimanche matin, qui a rejoint le premier le buffet de ravitaillement final en un temps estimé d'un très bon niveau si on s'en réfère aux résultats de l'année précédente.

A 10 heures se sont une cinquantaine de coureurs qui se sont élancés sur le parcours de 16 km, dans la même ambiance et la même décontraction, sans enjeu de résultat.



Entre temps, une trentaine de randonneurs ont emprunté le même parcours et deux personnes en joëlette (fauteuil tout terrain mono roue) et leurs accompagnateurs ont pu également bénéficier des paysages des rases, des causses et du Lézou sur un circuit de 12 km mieux adapté à ce dispositif. Des moments « magiques et inoubliables » d'échange ont pu être ainsi provoqués entre coureurs et ses personnes qui retrouvaient grâce à ces joëlettes des pratiques et plaisirs passés.

C'est dans le cadre du partenariat entre le comité des fêtes du Viala du Tarn et l'Association française des sclérosés en plaques, qu'avait été offerte cette possibilité. D'autre part, aucun frais d'inscription n'ayant été demandé, un appel au don pour cette même association a été réalisé auprès des coureurs, qui se sont montrés généreux, puisque près de 900 € ont été récoltés pour lutter contre la sclérose en plaques qui touche 80 000 personnes en France.

Les conversations et commentaires sur ce concept de trail off et son intérêt, sur la beauté du parcours, sur la sclérose en plaques et sur les avantages de la joëlette se sont poursuivis autour du repas en toute amitié entre coureurs et organisateurs.

Texte et photos : l'équipe organisatrice